

## SAVOIR-FAIRE

### L'art du tavillonnage



*Marjolein Schärer et son équipe se sont attelés à refaire les toits et façades abîmées.*

**Le Hameau d'Äi connaît une seconde jeunesse. Rendue nécessaire pour cause de mauvaise étanchéité, la rénovation des toits et façades en tavillons de plusieurs chalets est terminée. Coût de l'opération : près de 87'000 francs.**

« Il s'agissait d'une étape indispensable pour l'entretien et la conservation de notre patrimoine », commente Pierre-Alain Dubois, Municipal en charge des domaines et bâtiments de Leysin. Une quinzaine de bâtisses constitue aujourd'hui le Hameau d'Äi, situé à 1'990 mètres d'altitude sur les hauts de Leysin. Trois sont encore utilisées, dont une comme buvette et une autre comme local technique

par la commune. Construits au pied des tours d'Äi et de Mayen entre le 18<sup>ème</sup> et le 19<sup>ème</sup> siècle, murés en pierre à leurs bases et couverts par des toits en tavillons, ces chalets sont classés biens d'importance nationale depuis 1976. Toute intervention doit ainsi se faire dans le respect des matériaux et des structures en place, en accord avec le Département vaudois des finances et des relations extérieures, de même qu'avec la Direction générale des immeubles et du patrimoine. Si en 2012, les toitures de 7 bâtiments ont déjà fait l'objet d'une rénovation, en 2018, une nouvelle expertise a relevé la nécessité de procéder de manière urgente à des travaux sur près de la moitié des toitures et façade. Un préavis en ce sens de 87'000 francs a été accepté par le Conseil communal en octobre 2019.

#### **Toits et façades**

Pour ce faire, le choix de la Municipalité s'est porté sur l'entreprise Veuve Sàrl au Sépey, l'une des seules à pratiquer

le tavillonnage dans la région. Marjolein Schärer (à la tête de la société depuis 4 ans) et son équipe se sont ainsi attelées, courant 2020, à refaire les toits des bâtisses percés de trous, de façon à leur permettre de supporter l'hiver et éviter leur effondrement. Les professionnels ont démonté, évacué les tavillons abîmés avant de poser les nouvelles pièces de bois, de réparer les structures touchées, et ainsi garantir leur étanchéité. Entre avril et mai derniers, les collaborateurs de l'entreprise se sont affairés à la deuxième partie de leur travail : la rénovation des façades. Lorsque nous avons rencontré Marjolein Schärer en mai, c'est avec une main d'experte qu'elle procédait à la pose des petites lamelles de bois sur la façade d'un des chalets à restaurer, et cela, malgré la neige tardive en cette saison. Le tavillonnage, un savoir-faire qui ne bénéficie d'aucune formation institutionnelle en Suisse et qui s'apprend « sur le tas » auprès d'un maître, durant deux ans au minimum.

#### **Épicéa fendu à la main**

Pour le Hameau d'Äi, l'entreprise a travaillé avec du bois local, plus précisément de l'épicéa, ayant poussé à plus de 1'000 mètres d'altitude, fourni par le Groupement forestier Leysin-Les Ormonts. Les arbres sont abattus généralement entre la mi-novembre et la mi-février. Les troncs sont par la suite débités en rouleaux de bonne longueur, puis coupés en quartier à la hache. Les tavillons sont fendus à la main à partir de là, toujours dans le sens des veines, à une épaisseur de 6 à 8 millimètres. S'ils sont trop secs au moment où approche la pose, ils sont trempés une journée dans de l'eau pour leur redonner leur élasticité et éviter qu'ils ne se cassent lorsqu'on les cloue. Le travail de pose débute par le bas du toit et le premier rang est aligné au moyen d'une ficelle. L'épaisseur de la toiture comporte 12 couches de lamelles en bois superposées à l'horizontale et à la

*Le tavillonneur ou la tavillonneuse est toujours équipé de clous et d'une martèle, comprenant un marteau pour taper sur les clous et derrière une hache pour ajuster les tavillons le cas échéant. La chaule est le petit siège qui lui permet de s'installer et se tenir à plat sur la pente du toit.*

verticale. Pour une façade, neuf couches de tavillons sont superposées. Au niveau du temps de travail, tout dépend des spécialités et des découpes, « mais pour une façade de 4 à 5 mètres, on compte généralement deux jours à deux personnes », complète Marjolein Schärer. L'entrepreneuse a commencé le travail de tavillonneuse en 2015, suite à une reconversion professionnelle. Qu'est-ce qui l'a séduite dans ce métier, connu pour être très exigeant physiquement ? « J'ai trouvé là mon métier de rêve. J'aime être dehors, à la montagne mais pas seulement. Pour moi, c'est comme faire de l'art, de la poésie. Lorsqu'on rénove une toiture, la tour d'une église ou une cheminée de chalet, et que l'on voit ce qu'on a pu réaliser avec des morceaux de bois fendu, qu'on a travaillé soi-même de A à Z, c'est juste merveilleux. Je suis fière aussi de faire perdurer les traditions », conclut-elle. Les chalets du Hameau d'Äi étant régulièrement entretenus, il n'est pas impossible que d'autres rénovations aient lieu dans les années à venir.

